

McDonnell Douglas de Saint-Louis prévoyait une option d'achat sur un second lot d'appareils au prix d'origine, mais les Forces canadiennes ont dû y renoncer voici plusieurs années, faute des crédits budgétaires voulus. Les projets d'acquisition actuels représentent une grosse dépense; comme le prix unitaire atteint désormais quarante millions de dollars, l'achat de quinze CF-18 gonflera d'environ 600 millions de dollars la note de défense.

La défense aérienne à basse altitude

■ Lorsque le ministère de la Défense nationale a décidé d'acheter le système de défense aérienne anti-chars (ADATS) Oerlikon pour équiper les Forces canadiennes en Europe, les autorités du Ministère misaient sur l'acquisition de ce système par les États-Unis. La suite des événements a justifié leur confiance, puisque les États-Unis ont opté pour le système Oerlikon. Les entreprises canadiennes participant au programme Oerlikon, dont *Litton* et *Spar Aerospace*, se partageront des

contrats d'une valeur de 950 millions de dollars.

Les lasers soviétiques

■ Au cours d'une entrevue télévisée en direct avant le Sommet de Washington, M. Gorbatchev a déclaré que l'Union soviétique poursuivait son propre programme de défense stratégique. Cette révélation publique inhabituelle n'a surpris en rien les spécialistes occidentaux qui, depuis plusieurs années déjà, suivent le programme de très près. Le bruit a couru l'année dernière que les Soviétiques ont mis au point une très importante installation laser à Dushambe, dans le Kazakhstan. De récentes photographies prises par satellite semblent confirmer l'existence d'une installation militaire sur un sommet montagneux de cette région éloignée, mais on ne peut pour l'instant que conjecturer sur son potentiel militaire. Le Pentagone n'a émis aucun commentaire officiel sur le complexe de Dushambe, mais le lendemain de la parution des photographies dans la presse améri-

caine, le général Pietrowski, commandant en chef du *US Space Command*, s'est dit publiquement inquiet au sujet des capacités d'une autre installation laser soviétique connue, érigée à Sary Shagan, en Asie centrale soviétique.

Le général Pietrowski a déclaré que les lasers soviétiques seraient capables de détruire des satellites américains sur orbite basse et d'endommager les satellites de renseignement et de communications, même s'ils étaient placés sur orbite haute. Il a réclamé la reprise et l'accélération du programme américain d'armes anti-satellites, qui prévoit l'utilisation d'un véhicule miniature autoguidé pour heurter les satellites soviétiques sur orbite basse à des vitesses frisant les 58 000 kilomètres à l'heure. L'installation de Dushambe, si elle s'avère dotée d'une capacité anti-missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), contreviendrait aux dispositions du Traité ABM, n'étant pas implantée dans un polygone d'essais désigné (Sary Shagan). Les armes anti-satellites pouvant attaquer les satellites lents mais non les ICBM ne constitueraient pas une violation, mais c'est là, on le reconnaît depuis longtemps, une lacune du Traité ABM.

Évolution des armes nucléaires américaines

■ Les États-Unis procèdent aussi à la mise au point d'armes exotiques, principalement mais non exclusivement à la faveur du programme de l'IDS. Le récent débat sur la nécessité de poursuivre les essais d'armes nucléaires a révélé d'importants indices sur la nature des armes en voie d'élaboration. Les armes nucléaires de «troisième génération» se rangent dans deux catégories. À la première appartiennent les armes qui seront mariées aux nouveaux vecteurs entrant actuellement en service : le *Trident D-5*, le *Midgetman*, les nouveaux missiles d'attaque à faible portée et, éventuellement, le missile de croisière perfectionné. On ne s'en étonnera guère, un long travail de mise au point s'impose afin que la puissance explosive d'armes comme les ogives pénétrantes ne soit pas amoindrie par les contraintes agissant sur l'engin.

Sont également en voie d'élaboration des ogives à effets spéciaux; citons, par exemple, le laser à

rayons-X et les dispositifs conçus pour maximiser les émissions de micro-ondes en vue d'altérer les composantes électroniques des missiles et des systèmes de communications ennemis. Il semble que la concrétisation de ces projets exigera de longs programmes de mise au point qui supposeront des centaines d'essais.

Évolution des recherches dans le cadre de l'IDS

■ Le gros des travaux de recherche dans le cadre de l'IDS semble maintenant porter sur l'interception à mi-parcours. Du fait que la poursuite des ogives nucléaires est la plus problématique pendant cette phase précise de la trajectoire des missiles balistiques, l'interception à mi-parcours constitue depuis longtemps l'un des problèmes les plus difficiles relativement à la mise en place de défenses ABM. Au début de l'automne, M. Caspar Weinberger a donné son aval à l'élaboration accélérée de six projets concernant l'interception dans la phase balistique; mentionnons ici un capteur éjecté basé au sol pour la poursuite des ICBM à mi-parcours, et un missile d'interception qui détruit sa cible en la heurtant à grande vitesse. On prévoit que la démonstration et la validation des recherches dureront plusieurs années, ce qui retardera vraisemblablement jusqu'au milieu des années 1990 toute décision sur un éventuel déploiement complet. Entretemps, le coût estimatif d'un système de défense ABM de première génération a presque doublé au cours des six derniers mois : au printemps, le général Abrahamson a informé le Congrès qu'un tel système, reposant essentiellement sur des technologies connues, coûterait de quarante à soixante milliards de dollars américains, mais d'après ses dernières déclarations, le prix se situerait plutôt entre 70 et 100 milliards. □

- D A V I D C O X

D'un point de vue plus général, l'Accord sur les FNI a précisé le débat au sujet des capacités défensives de l'OTAN et focalisé de nouveau l'attention sur la question controversée de l'équilibre des forces classiques. M. Les Aspin, président influent du *House Armed Services Committee*, a déclaré que les dix divisions supplémentaires dont l'OTAN aurait besoin pour égaler le Pacte de Varsovie supposeraient une dépense initiale de soixante-dix milliards de dollars américains et une dépense annuelle de vingt milliards par la suite. Bref, les armes nucléaires sont meilleur marché.

Pour d'autres observateurs, le déséquilibre des forces n'a rien de critique. Ils ont soutenu devant le Congrès que les planificateurs militaires devraient plutôt se soucier de réaffecter les ressources afin de grossir les stocks d'armes anti-blindés, de dresser des obstacles défensifs contre les chars et d'améliorer les dispositifs de ravitaillement et de renforcement. Ces arguments ont reçu un appui inattendu, celui des *US Joint Chiefs of Staff* qui viennent de terminer une analyse sur l'équilibre des forces en Europe pour conclure, semble-t-il avec la caution de M. Caspar Weinberger (Secrétaire démissionnaire à la Défense), que l'OTAN dispose de forces suffisantes pour dissuader l'URSS d'attaquer l'Europe de l'Ouest.

Nomination à l'OTAN

■ M. Kaare Willoch, ancien premier ministre de la Norvège, a cessé de prétendre au poste de Secrétaire général de l'OTAN, laissant ainsi la voie libre à M. Manfred Wörner, d'Allemagne de l'Ouest. Au lendemain de l'Accord sur les FNI, la nomination de M. Wörner est considérée comme une garantie pour la République fédérale d'Allemagne, dont le point de vue sera fortement représenté dans les conseils de l'OTAN.